



Secours populaire

Le SPF a participé à l'élan de générosité nationale pour les mineurs en grève, entre mars et avril 1963.

Ils étaient tous des Gueules noires

Il y a cinquante ans, le Secours populaire et le peuple de France ont fait corps, durant plus d'un mois, avec les mineurs en grève et leur famille.

De nord en sud, corons et cités grondent. Dans les « salles des pendus » – les vestiaires des mineurs – les habits flottent; sur le carreau des mines de charbon, les banderoles clament la grève. Elle s'étendra du 1^{er} mars au 4 avril.

La France, dont l'industrie bat au rythme de la production du diamant noir, découvre le quotidien des travailleurs du ventre de la Terre. Le pays réoriente ses besoins énergétiques vers le fuel et le gaz, tout en important 40% de son charbon. Des puits ferment, les licenciements s'accroissent (10 000 par an depuis 1957). Les salaires, plus élevés que dans d'autres branches, ne compensent pas la pénibilité (l'espérance de vie est de 56 ans pour un mineur contre 67 ans pour l'ensemble de la population). Les conditions sanitaires et de sécurité restent précaires (la profession

compte 44 000 pensionnés victimes de la silicose et 8 000 invalides). Quinze ans après une première grève durement réprimée, rien n'a changé, ou si peu. Les « Gueules noires » bloquent à nouveau l'appareil productif, avec le soutien du monde du travail. L'élan qui soulève tout un peuple dépasse leurs espérances. Partout, des comités se montent, collectant des fonds, de la nourriture. Le Secours populaire en appelle à toutes ses forces. Son journal, *La Défense*, anime la campagne. Les bénévoles s'engagent avec détermination. Fin avril, 30 millions d'anciens francs, l'équivalent de 356 000 euros, sont remis à l'intersyndicale CGT-CFTC-FO. Quelque 2 500 enfants de grévistes rejoignent des familles d'accueil pour les vacances de Pâques. Le gouvernement de Gaulle-Pompidou cède: les mineurs obtiennent 11% d'augmentation de salaire et la quatrième semaine de congés payés. « Mon mari a tenu à verser une journée de salaire. Malheureusement, la journée d'un terrassier n'est pas grosse mais, ajoutée à d'autres, cela fera une grosse somme. Il faut qu'ils tiennent et c'est à nous de les aider. » Ces mots d'une bénévole du SPF résument la générosité active dont bénéficièrent les grévistes. *Christian Kazandjian*

Cette année-là

- 22 janvier, Charles de Gaulle et Konrad Adenauer signent le traité d'amitié franco-allemand
- 25 mai, naissance de l'Organisation de l'unité africaine (OUA)
- 28 août, à Washington, marche pour les droits civiques; Martin Luther King y prononce son discours *J'ai fait un rêve*.